

# TE DEUM

CHARPENTIER DESMAREST

ENSEMBLE  
LES SURPRISES

LOUIS-NOËL  
BESTION DE CAMBOULAS

α

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS





**CHARPENTIER  
DESMAREST**

**ENSEMBLE LES SURPRISES  
LOUIS-NOËL  
BESTION DE CAMBOULAS**

# MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

## TE DEUM H. 146

1	PRÉLUDE	1'19
2	TE DEUM LAUDAMUS	1'05
3	TE ÆTERNUM PATREM	3'36
4	TE PER ORBEM TERRARUM	3'31
5	TU DEVICTO MORTIS ACULEO	1'19
6	TE ERGO QUÆSUMUS FAMULIS TUIS SUBVENI	2'31
7	ÆTERNA FAC CUM SANCTIS TUIS	2'12
8	DIGNARE DOMINE / FIAT MISERICORDIA TUA	3'47
9	IN TE DOMINE SPERAVI	2'18

# HENRI DESMAREST (1661-1741)

## TE DEUM « DE LYON »

Premier enregistrement mondial

10	PRÉLUDE	0'47
11	TE DEUM LAUDAMUS	3'57
12	TE GLORIOSUS APOSTOLORUM CHORUS	1'38
13	TE MARTYRUM CANDIDATUS LAUDAT EXERCITUS	1'09
14	TE PER ORBEM TERRARUM	0'49
15	PATREM IMMENSÆ MAJESTATIS	1'33
16	TU REX GLORIÆ, CHRISTE	1'49
17	TU AD LIBERANDUM SUSCEPTURUS HOMINEM	1'56
18	TU DEVICTO MORTIS ACULEO	1'18

<b>19</b>	TU AD DEXTERAM DEI SEDES	1'24
<b>20</b>	TE ERGO QUÆSUMUS FAMULIS TUIS SUBVENI	2'03
<b>21</b>	ÆTERNA FAC CUM SANCTIS TUIS	0'54
<b>22</b>	SALVUM FAC POPULUM TUUM DOMINE	0'45
<b>23</b>	ET REGE EOS	1'02
<b>24</b>	PER SINGULOS DIES BENEDICIMUS TE	1'21
<b>25</b>	DIGNARE DOMINE DIE ISTO	2'12
<b>26</b>	MISERERE NOSTRI DOMINE	1'33
<b>27</b>	FIAT MISERICORDIA TUA	1'27
<b>28</b>	IN TE DOMINE SPERAVI	1'48

TOTAL TIME: 51'17

**JEHANNE AMZAL** (6, 8, 17, 22, 24) SOPRANO  
**EUGÉNIE LEFEBVRE** (8, 11, 12, 16, 22) SOPRANO  
**CLÉMENT DEBIEUVRE** (4, 25, 27) HAUTE-CONTRE  
**FRANÇOIS-OLIVIER JEAN** (19, 21, 25) HAUTE-CONTRE  
**FRANÇOIS JORON** (4, 14) TAILLE  
**JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE** (2, 4, 8, 15, 18, 24, 25) BASSE-TAILLE  
**DAVID WITCZAK** (5, 26) BASSE-TAILLE

## **ENSEMBLE LES SURPRISES LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS**

**JEHANNE AMZAL, EUGÉNIE LEFEBVRE, AMANDINE TRENC** (SOLISTE 7, 11),  
**JULIA BEAUMIER** (SOLISTE 11), **JEANNE LEFORT** SOPRANOS  
**STEPHEN COLLARDELLE, CAMILLO ANGARITA, BRANISLAV RAKIC** HAUTE-CONTRES  
**FRANÇOIS-OLIVIER JEAN, CLÉMENT DEBIEUVRE, MARTIN CANDELA** TAILLES  
**JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE, DAVID WITCZAK, FRANÇOIS JORON,**  
**DAVID TURCOTTE, JULIEN GUILLOTON** BASSES & BASSES-TAILLES

**GABRIEL GROSBARD, ANAËLLE BLANC-VERDIN, MINORI DEGUCHI,**  
**ADRIEN CARRÉ, FEDERICA BASILICO, JULIETTE RIDEL** VIOLONS  
**TIPHAIN COQUEMPOT, CHARLOTTE GERBITZ, CAMILLE RANCIÈRE,**  
**CHRISTOPHE MOURAULT** ALTOS  
**XAVIER MIQUEL, VINCENT BLANCHARD** HAUTBOIS  
**ANAÏS RAMAGE** BASSON, BASSE DE CROMORNE & FLÛTES  
**LUCILE TESSIER** BASSON & FLÛTES  
**JEAN-CHARLES DENIS, JÉRÔME PRINCÉ** TROMPETTES  
**JULIETTE GUIGNARD** VIOLE DE GAMBE  
**JULIEN HAINSWORTH, MARJOLAINE CAMBON, MARIE-AMÉLIE CLÉMENT** BASSES DE VIOLON  
**ULRIK-GASTON LARSEN** THÉORBE  
**CLÉMENT GEOFFROY** ORGUE  
**MANON DUCHEMANN** TIMBALES



# **MARC-ANTOINE CHARPENTIER, *TE DEUM* H. 146**

## **HENRY DESMAREST, *TE DEUM* DIT « DE LYON »**

PAR BÉNÉDICTE HERTZ CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Le *Te Deum* constitue la manifestation la plus éclatante des cérémonies de réjouissance publique du royaume de France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cette hymne sacrée, associée dès le règne de Louis XIII à la monarchie, exploite deux ressorts essentiels à la politique du souverain : la glorification et la crainte. Mise en musique sous la forme d'un motet à grand chœur, solistes et orchestre, elle accompagne les célébrations civiles, militaires ou religieuses, à la cour, à la ville et dans les principales villes du royaume : naissances et mariages princiers, guérisons, victoires, sacres, jubilés, intronisations d'une abbesse ou d'un évêque, canonisations... Corporations, couvents, monastères ou confréries font exécuter leur *Te Deum* à la suite de l'annonce officielle relayée par une ordonnance du Roi, de l'évêque, voire des autorités locales. L'hymne est chantée tantôt en plain-chant, tantôt à grand chœur et symphonie dans les chapelles et églises de la ville. La liesse se décline avec pompe et magnificence, au travers de processions, d'offices religieux, de spectacles de pyrotechnie, de fontaines à vin et d'illuminations des façades.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) aurait écrit pas moins de six *Te Deum* en musique, dont quatre nous sont parvenus. Le *Te Deum* en *ré* majeur (H. 146) – ton qualifié par Charpentier de « joyeux et très guerrier » (*Règles de composition*, 1690), caractère rehaussé par la présence des trompettes et timbales – eut une postérité absolument hors du commun. Sa gravure au disque en 1953 par l'Orchestre de chambre des Concerts Padeloup (dir. Louis Martini) chez la firme Erato entraîna un véritable engouement : l'œuvre fut enregistrée presque quarante fois dans les dix années qui suivirent. Son utilisation au générique de l'Eurovision assura la réputation de ses huit mesures d'introduction auprès d'un public très large.

Les circonstances exactes qui présidèrent à la création du motet au cours de l'année 1692 nous sont inconnues. Charpentier était alors en fonction à Paris chez les jésuites et il est fort probable qu'il ait

composé ce motet pour un service particulier relatif à une victoire aux Pays-Bas espagnols. Elles sont nombreuses dans les années 1692-1694, toutes célébrées par des *Te Deum* à la Chapelle royale ou à Notre-Dame de Paris, et il pourrait s'agir de la bataille de Steinkerque, le 3 août 1692, qui s'est soldée par la victoire foudroyante des armées françaises contre les Anglais et les Hollandais. Charpentier associe adroitement esthétiques romaine et française au sein d'un effectif vocal contrasté mêlant un chœur à quatre parties et un ensemble de huit solistes formant un « double chœur ». Le *Te Deum* H. 146 est par ailleurs le seul des *Te Deum* de Charpentier à faire appel au couple trompettes-timbales, pourtant habituel dans l'effectif des *Te Deum* de l'époque. Leur éclat contraste ici avec la grande intériorité qui sous-tend l'œuvre.

Si les *Te Deum* de Charpentier ne semblent pas avoir été joués en dehors de Paris, il en va différemment des compositions des autres maîtres parisiens et versaillais, tels Lully, Campra ou Lalande, très prisés des fêtes et réjouissances qui émaillèrent la vie musicale du royaume. C'est ainsi que l'une des toutes premières institutions françaises de Concert, l'Académie des beaux-arts de Lyon (1713-1773), possédait plusieurs copies manuscrites de *Te Deum* des grands maîtres de musique français, parfois même italiens : Bernier, Campra, Lalouette, Gilles, Lully, Desmarest, Pitoni, Lalande, Colin de Blamont et Destouches (par ordre d'acquisition). Ces volumes, catalogués au rang des motets à grand chœur, témoignent de la très large diffusion de ce répertoire d'apparat.

Henry Desmarest (1661-1741) a écrit au moins deux *Te Deum*. La Bibliothèque nationale de France conserve une source du premier, dit « de Paris », chanté à Paris le 3 février 1687 chez les pères de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, tandis que la France entière célèbre la guérison du Roi de sa fistule. C'est d'ailleurs dans cette même église, cinq jours plus tard, que résonne un autre *Te Deum* de Charpentier, sans doute le H. 145 (*Gazette de France*, 15 février 1687).

Le *Te Deum* de Desmarest conservé à Lyon, dans le fonds de l'Académie des beaux-arts, est l'unique source de l'œuvre. La partition entre dans la bibliothèque de l'institution entre 1713 et 1727, époque où Desmarest officie par intermittence comme surintendant de la musique à Lunéville, au service du duc de Lorraine Léopold I<sup>er</sup>. Si l'effectif orchestral à quatre parties est tout autant adapté à la cour de

Lunéville qu'aux académies de musique, plusieurs indices semblent pourtant indiquer que l'œuvre était destinée à la cour de Lorraine, notamment le fait que le manuscrit soit l'œuvre d'un copiste inconnu à Lyon. L'Académie lyonnaise n'avait pas fait copier les parties séparées associées à la partition, c'est-à-dire le matériel vocal et instrumental indispensable à l'exécution, ce qui incite à croire que l'œuvre ne faisait pas partie du répertoire de ses concerts hebdomadaires. L'œuvre pourrait même, comme l'avancent Michel Antoine et Catherine Cessac, avoir été donnée en août 1725 en l'honneur de Marie Leszczyńska, qui passa à Verdun pour épouser Louis XV et y entendit un « *Te Deum* en Musique, & un Motet composé exprès »<sup>1</sup>. Dans la bibliothèque de l'Académie lyonnaise, le *Te Deum* de Desmarest est justement associé à un autre grand motet, un *Nisi Dominus* aujourd'hui perdu. Ce motet met en musique le psaume 126 égrenant les préceptes d'une vie féconde – une maison bâtie par Dieu, confiance et protection du Seigneur, récompense dans la naissance d'une descendance, assurance devant l'ennemi grâce à cette même descendance. Il semble pleinement de circonstance pour un mariage royal, aux côtés du *Te Deum* d'usage.

Ces deux *Te Deum*, aux destinées singulières, témoignent ainsi parfaitement de la pluralité de l'usage de ce genre spécifique de motet à grand chœur, dans des contextes et territoires variés, à la cour, dans les congrégations religieuses, voire au concert, à Paris ou en province.

1. Henry Desmarest, *Grands Motets de l'Académie des beaux-arts de Lyon*, Catherine Cessac (éd.), Versailles, Centre de musique baroque de Versailles, coll. « Monumentales », 2006, p. VI.



## **ENSEMBLE LES SURPRISES**

**JULIETTE GUIGNARD**

**& LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS**

« (...) Ce que souligne la direction charnelle et engagée de Bestion de Camboulas, avec ses solos de vents sensuels, ses cordes chantantes aux basses profondes et son percussionniste illusionniste » (Marie-Aude Roux, *Le Monde*)

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé en 2010 à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et de Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste.

L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi, Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et à mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque nationale de France depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'ensemble Les Surprises a déjà enregistré douze disques pour le label Ambronay Éditions, le label Alpha Classics et le label Harmonia Mundi. Ces disques ont été remarqués dans la

presse nationale et internationale, FFFF de *Télérama*, Diamant d'*Opéra-Magazine*...

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le monde : Opéra royal de Versailles, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, festival de Saintes, Rencontres musicales de Vézelay, mais aussi en Allemagne, en Belgique, en Angleterre, au Liban ou encore à Singapour.

[www.les-surprises.fr](http://www.les-surprises.fr)

[www.facebook.com/lessurprises](https://www.facebook.com/lessurprises)

[www.instagram.com/ensemblelessurprises](https://www.instagram.com/ensemblelessurprises)

# **MARC-ANTOINE CHARPENTIER, *TE DEUM* H. 146**

## **HENRY DESMAREST, 'LYONS' *TE DEUM***

BY BÉNÉDICTE HERTZ CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

ENGLISH

The *Te Deum* was the most vividly ebullient of all public ceremonies of rejoicing in the kingdom of France during the 17th and 18th centuries. This sacred hymn, closely bound up with the French monarchy from the reign of Louis XIII onwards, exploited two key driving forces of kingly politics: glorification and fear. Set to music in the form of a motet for large choral forces, soloists and orchestra, it accompanied civic, military or religious celebrations, whether at court, in the French capital or in the other major cities of France, on occasions such as births and marriages of the royal family, recoveries from illness, victories, official rites, jubilees, the enthronement of an abbess or a bishop, or the canonisations of saints. Corporations, convents, monasteries and confraternities would each perform their own *Te Deum* following an official announcement relaying a proclamation by the king or bishop or local authority. The solemn hymn would be sung, either in plainchant or by a large choir with orchestra, in the churches and chapels of each town or city. These festive celebrations were of great pomp and magnificence, involving not just religious services but processions, firework displays, wine fountains, and the external illumination of buildings.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) is thought to have written no fewer than six *Te Deums*, of which four have survived. His *Te Deum* H. 146 is in D major – a key Charpentier described as ‘joyful and very warlike’ in his *Rules of Composition (Règles de composition, 1690)*, with its character reinforced by the use of trumpets and drums. It has enjoyed an extraordinary degree of celebrity since the 1953 Erato recording by the Chamber Orchestra of the Concerts Padeloup conducted by Louis Martini triggered a veritable craze; the work had nearly forty further recordings in the decade that followed, its use as the Eurovision signature tune having familiarised a massive audience with its first eight bars.

And yet the exact circumstances that prompted the motet in 1692 are unknown. Charpentier was at that time employed in Paris by the Jesuits, and it is highly probable that he composed it for a particular service relating to a military victory in the Spanish Netherlands; there were a number of such French victories in the years 1692-94, all of them celebrated by *Te Deums* in Paris, either at the Chapelle Royale or at Notre Dame. This one might be connected to the Battle of Steenkerque on 3 August 1692, which resulted in an overwhelming victory of the French army over the British and Dutch. Charpentier here deftly intertwines Classical Roman and French aesthetic values in vocal forces full of contrast, with a four-part choir and an ensemble of eight soloists forming a double choir. Incidentally, H. 146 is the only *Te Deum* by Charpentier that calls for the combination of trumpets and drums, despite their being a standard feature of the *Te Deum* at that period. Their brilliant sonority is here in marked contrast to the work's underlying sense of profound inwardness.

Although no *Te Deum* by Charpentier seems to have been performed outside Paris, this is not the case with the corresponding *Te Deum* motets of other composers working in Paris and Versailles, such as Lully, Campra or Lalande, works which proved extremely popular in the celebrations and festivals of thanksgiving that punctuated musical life throughout the French kingdom. This explains how one of France's foremost concert-giving institutions, the *Académie des Beaux-Arts* in Lyons (1713-1773), came to possess several manuscript copies of *Te Deums* written by the great French masters of the time, and some Italians as well: Bernier, Campra, Lalouette, Gilles, Lully, Desmarest, Pitoni, Lalande, Colin de Blamont and Destouches (here listed in the chronological order of the manuscript's acquisition by the Académie). These scores, catalogued as 'motets with large choir', bear witness to the widespread diffusion of this ceremonial repertoire.

Henry Desmarest (1661-1741) wrote at least two works entitled *Te Deum*. The *Bibliothèque nationale* in Paris holds a manuscript of the first one, entitled '*de Paris*' sung on 3 February 1687 at the Oratory church in the rue Saint-Honoré (a royal chapel of the Louvre Palace), when the whole of France was celebrating the king's recovery from a fistula. Five days later, as we know from a report in the *Gazette de France* on 15 February 1687, the same church resounded to the music of a further *Te Deum*, this time by Charpentier, very probably the work with the opus number H. 145.

The so-called 'Lyons' *Te Deum* by Desmarest has as its only source a manuscript score preserved at the Lyons *Académie des Beaux-Arts*; it entered the library collection of the Académie between 1713 and 1727, at a time when Desmarest was intermittently serving Duke Leopold I of Lorraine as director of music at Lunéville. Although the four-part orchestral writing would be as suitable for the Duke's court at Lunéville as for one of the music academies, there are several clues that indicate the work was indeed intended for the Lorraine court, notably the fact that the manuscript is by a copyist unknown in Lyons. Furthermore, in this case the Lyons Academy did not copy out the various vocal and instrumental parts essential for a performance of the score, all of which leads to the view that this *Te Deum* did not feature in one of the Academy's weekly concerts. As musicologists Michel Antoine and Catherine Cessac have argued, the work might instead have been given in August 1725 in honour of the Princess Marie Leszczyńska; on her way to her marriage with Louis XV she passed through Verdun, a city in the Duchy of Lorraine, where she is reported to have attended 'a musical setting of the *Te Deum* & a Motet, specially composed'.<sup>1</sup> In the library register of the Academy of Lyons the *Te Deum* by Demarest is associated with just such another large-scale motet, a *Nisi Dominus*, now lost. This would have been a setting of Psalm 126, which lists the precepts of a fruitful life – a house built by God, the confidence and protection of the Lord, and the reward of children, an inheritance of sons as a bulwark against the enemy. That really does sound like a royal marriage motet, to be performed alongside the customary *Te Deum*.

These two *Te Deums* settings, each for a special royal occasion, are perfect examples of the variety possible within the specific genre of the motet for large choral forces, in all its different contexts: whether at court, in religious congregations or even in concerts, not just in Paris but throughout all the regions of France.

1. Henry Desmarest, *Grands Motets de l'Académie des beaux-arts de Lyon*, ed. Catherine Cessac, Versailles, Centre de musique baroque de Versailles, coll. « Monumentales », 2006, p. VI.



## **ENSEMBLE LES SURPRISES**

**JULIETTE GUIGNARD**

**& LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS**

'... Heightened by the sensually physical, totally committed musical direction of Bestion de Camboulas, with sensuous wind solos, singing strings underpinned by sonorously deep basses, and wizardry from the percussion.'

(Marie-Aude Roux, *Le Monde*)

Les Surprises is a Baroque ensemble of flexible configuration, founded in 2010 by viol player Juliette Guignard and organist and harpsichordist Louis-Noël Bestion de Camboulas.

The ensemble borrows its name from Rameau's opera-ballet *Les Surprises de l'Amour*, placing it under the aegis of that great composer's lucky star, and its aim is to explore operatic music in all its shapes and forms. In taking on the group's artistic direction, Louis-Noël Bestion de Camboulas wishes to contribute to the rediscovery of the Baroque repertory, to enrich it with new interpretations, and to explore the wealth of orchestral sonorities that is made possible by the use of period instruments.

The working activity of Les Surprises is firmly based on musicological and historical research, Louis-Noël Bestion de Camboulas is keen to recover and realize music scores that have not emerged from the archive of the Bibliothèque nationale since the 18th century.

Les Surprises has already made twelve recordings for Ambronay Éditions, Alpha Classics and Harmonia Mundi which have received many critical plaudits in the French and international press, including a FFFF award from *Télérama* and a 'Diamond' from *Opéra Magazine*.

Since its formation the ensemble has appeared in many concert halls and festivals, not just across Europe but worldwide: at the Opéra Royal de Versailles, the Auditorium of Radio France, Montpellier Opera, the Festival of Ambronay, the Sinfonia Festival in Périgord, the Festival of Saintes, and the Rencontres musicales de Vézelay – as well as in Germany, Belgium, Britain, Lebanon and Singapore.

[www.les-surprises.fr](http://www.les-surprises.fr)

[www.facebook.com/lessurprises](https://www.facebook.com/lessurprises)

[www.instagram.com/ensemblelessurprises](https://www.instagram.com/ensemblelessurprises)

# **MARC-ANTOINE CHARPENTIER, *TE DEUM* H. 146** **HENRY DESMAREST, *TE DEUM* „DE LYON“**

VON BÉNÉDICTE HERTZ CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Mit der Gattung des *Te Deum* entstand im 17. und 18. Jahrhundert im französischen Königreich die glanzvollste Art öffentlicher Festzeremonien. In dieser Form des geistlichen Hymnus, die seit der Regierungszeit Ludwigs XIII. mit der Monarchie assoziiert wird, kommen zwei für die Politik des Herrschers wesentliche Motive zum Tragen: Verherrlichung und Angst. Das *Te Deum* wurde als Motette mit großem Chor, Solisten und Orchester vertont und diente als musikalische Umrahmung für zivile, militärische und religiöse Feierlichkeiten am Hof, in der Hauptstadt Paris und in den wichtigsten Städten des Königreichs: fürstliche Geburten und Hochzeiten, Heilungen, Siege, Krönungen, Jubiläen, Amtseinführungen von Äbtissinnen oder Bischöfen, Heiligsprechungen usw. Zünfte, Klöster oder Bruderschaften führten das *Te Deum* auf, nachdem der König, der Bischof oder die lokalen Behörden eine entsprechende Verordnung erlassen hatten. Der Hymnus wurde in den Kapellen und Kirchen der Stadt entweder im einstimmigen Choral oder mit großem Chor und Orchester gesungen. Dieser Jubel wurde mit Prunk und Pracht in Prozessionen, Gottesdiensten, mit Feuerwerk, Weinbrunnen und Fassadenbeleuchtungen zelebriert.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) soll insgesamt sechs *Te-Deum*-Vertonungen geschrieben haben, von denen nur vier überliefert sind. Das *Te Deum* in D-Dur (H. 146) – eine Tonart, die Charpentier als „fröhlich und sehr kriegerisch“ (*Règles de composition*, 1690) bezeichnete und deren Charakter durch die Verwendung von Trompeten und Pauken hervorgehoben wird – erlangte einen ganz außergewöhnlichen Bekanntheitsgrad. Als das Werk 1953 vom Orchestre de chambre des Concerts Padeloup (unter Louis Martini) bei Erato auf Schallplatte aufgenommen wurde, war die Begeisterung groß: In den folgenden zehn Jahren wurde es fast vierzig Mal eingespielt. Die Verwendung in der einleitenden Fanfare für den Eurovision Song Contest sorgte dafür, dass die ersten acht Takte bei einem sehr breiten Publikum bekannt wurden.

Die genauen Umstände, unter denen die Motette im Jahr 1692 entstand, sind unbekannt. Charpentier war damals in Paris bei den Jesuiten angestellt, und es ist sehr wahrscheinlich, dass er die Motette für einen besonderen Gottesdienst im Zusammenhang mit einem Sieg in den Spanischen Niederlanden komponierte. Davon gab es in den Jahren 1692 bis 1694 viele, die allesamt mit einem *Te Deum* in der Chapelle royale oder in Notre-Dame de Paris gefeiert wurden. Es könnte für den Sieg in der Schlacht bei Steenkerke am 3. August 1692 entstanden sein, die mit einem fulminanten Sieg der französischen Armeen über Briten und Holländer endete. Charpentier verbindet geschickt die römische und die französische Ästhetik in einer kontrastreichen Vokalbesetzung, bestehend aus einem vierstimmigen Chor und einem achtstimmigen Solistenensemble, das einen „Doppelchor“ bildet. Das *Te Deum* H. 146 ist Charpentiers einziges *Te Deum*, in dem Pauken und Trompeten zum Einsatz kommen, obwohl diese in der damaligen *Te-Deum*-Besetzung üblich waren. Ihr Glanz steht hier im Gegensatz zu der großen Innerlichkeit, die das Werk durchzieht.

Charpentiers *Te-Deum*-Kompositionen wurden offenbar nicht außerhalb von Paris aufgeführt. Anders verhält es sich mit den Werken anderer Pariser und Versailler Meister wie Lully, Campra oder Lalande, die bei Festen und Feierlichkeiten, die das musikalische Leben des Königreichs prägten, sehr beliebt waren. So besaß eine der ältesten französischen Konzertinstitutionen, die Académie des beaux-arts de Lyon (1713-1773), mehrere handschriftliche Kopien von *Te-Deum*-Vertonungen bedeutender französischer, manchmal sogar italienischer Komponisten: Bernier, Campra, Lalouette, Gilles, Lully, Desmarest, Pitoni, Lalande, Colin de Blamont und Destouches (in der Reihenfolge der Anschaffung). Diese Bände, die als Motetten für großen Chor katalogisiert wurden, zeugen von der enormen Verbreitung dieses repräsentativen Repertoires.

Henry Desmarest (1661-1741) vertonte das *Te Deum* mindestens zweimal. In der Bibliothèque nationale de France ist eine Quelle seines ersten *Te Deum* erhalten, dass die Bezeichnung „*de Paris*“ (aus Paris) trägt und dort am 3. Februar 1687 bei den Patres des Oratoriums in der Rue Saint-Honoré aufgeführt wurde, als man in ganz Frankreich die Heilung des Königs von einer Fistel feierte. In derselben Kirche erklang übrigens fünf Tage später ein weiteres *Te Deum* von Charpentier, wahrscheinlich H. 145 (*Gazette de France*, 15. Februar 1687).

Desmarests *Te Deum*, das in Lyon im Bestand der Académie des beaux-arts aufbewahrt wird, ist die einzige Quelle für das Werk. Die Partitur gelangte zwischen 1713 und 1727 in die Bibliothek der Institution, als Desmarest zeitweise als *surintendant de la musique* in Lunéville in den Diensten des Herzogs von Lothringen, Leopold I., tätig war. Die vierstimmige Orchesterbesetzung passt zwar ebenso gut an den Hof von Lunéville wie an die Musikakademien, doch gibt es mehrere Hinweise darauf, dass das Werk für den Lothringer Hof bestimmt war, insbesondere die Tatsache, dass das Manuskript das Werk eines unbekanntes Kopisten aus Lyon ist. Die Lyoner Akademie hatte die zur Partitur gehörenden separaten Stimmen, d. h. das für die Aufführung unerlässliche Vokal- und Instrumentalmaterial, nicht abschreiben lassen, was darauf schließen lässt, dass das Werk nicht zum Repertoire ihrer wöchentlichen Konzerte gehörte.

Das Werk könnte sogar, wie Michel Antoine und Catherine Cessac behaupten, im August 1725 zu Ehren von Marie Leszczyńska aufgeführt worden sein, die nach Verdun zog, um Ludwig XV. zu heiraten, und dort ein „*Te Deum en Musique, & un Motet composé exprès*“ hörte. In der Bibliothek der Académie lyonnaise wird Desmarests *Te Deum* mit einer weiteren *grand motet* in Verbindung gebracht, einem heute verschollenen *Nisi Dominus*. Diese Motette ist eine Vertonung von Psalm 126, in dem die Gebote eines fruchtbaren Lebens aufgezählt werden: ein von Gott gebautes Haus, Vertrauen und Schutz durch den Herrn, Belohnung durch die Geburt von Nachkommen, Sicherheit vor dem Feind durch eben diese Nachkommen. Bei einer königlichen Hochzeit scheint es zusammen mit dem üblichen *Te Deum* sehr passend zu sein.

Diese beiden *Te-Deum*-Vertonungen mit ihren einzigartigen Schicksalen belegen also eindrucksvoll, wie vielfältig die Verwendung dieser speziellen Gattung der Motette mit großem Chor in verschiedenen Kontexten und Gebieten war, am Hof, in Ordensgemeinschaften oder sogar im Konzert, sowohl in Paris als auch in der Provinz.

**ENSEMBLE LES SURPRISES**  
**JULIETTE GUIGNARD**  
**& LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS**

„(...) Dies wird unterstrichen durch das körperbetonte und engagierte Dirigat von Bestion de Camboulas, durch sinnliche Bläsersoli, singende Streicher mit tiefen Bässen und das geradezu magische Schlagwerk.“ (Marie-Aude Roux, *Le Monde*)

Das Ensemble Les Surprises ist ein Barockensemble mit variabler Besetzung, das 2010 auf Initiative der Gambistin Juliette Guignard und des Organisten und Cembalisten Louis-Noël Bestion de Camboulas gegründet wurde.

Das Ensemble verdankt seinen Namen der Ballettoper *Les Surprises de l'Amour* von Jean-Philippe Rameau und steht damit unter dem Glücksstern dieses Komponisten, mit dem Ziel, die Opernmusik in sämtlichen Facetten auszuleuchten. Mit der Übernahme der künstlerischen Leitung dieses Ensembles möchte Louis-Noël Bestion de Camboulas an der Wiederentdeckung des barocken Repertoires mitwirken, es mit neuen Interpretationen bereichern und die Klangfarbenvielfalt erkunden, die mit barocken Instrumenten möglich ist.

Die Arbeit des Ensembles Les Surprises basiert auf einem musikwissenschaftlichen und historischen Forschungsansatz. So bemüht sich Louis-Noël Bestion de Camboulas, Partituren zu finden und zu präsentieren, die seit dem 18. Jahrhundert ausschließlich im Musikarchiv der Bibliothèque Nationale de France lagen und nicht aufgeführt wurden.

Das Ensemble Les Surprises hat bereits zwölf CDs für die Labels *Ambronay Éditions*, *Alpha Classics* und *Harmonia Mundi*

aufgenommen. Diese CDs wurden von der nationalen und internationalen Presse sehr positiv besprochen und erhielten unter anderem die Auszeichnungen *FFFF* von *Télérama* und *Diamant des Opéra Magazine*.

Seit seiner Gründung im Jahr 2021 ist das Ensemble auf zahlreichen Bühnen und bei vielen Festivals in Europa und auf der ganzen Welt aufgetreten: Opéra Royal de Versailles, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, Festival Ambronay, Festival Sinfonia im Périgord, Festival von Saintes, Rencontres musicales in Vézelay, aber auch in Deutschland, Belgien, England, im Libanon oder in Singapur.

[www.les-surprises.fr](http://www.les-surprises.fr)

[www.facebook.com/lessurprises](https://www.facebook.com/lessurprises)

[www.instagram.com/ensemblelessurprises](https://www.instagram.com/ensemblelessurprises)

Te Deum laudamus: te Dominum confitemur.	À toi Dieu, notre louange ! Nous t'acclamons, tu es Seigneur !	We praise thee, O God; we acknowledge thee to be the Lord.
Te æternum patrem, omnis terra veneratur.	À toi Père éternel, l'hymne de l'univers.	All the earth doth worship thee, the Father everlasting.
Tibi omnes angeli, tibi caeli et universae potestates.	Devant toi se prosternent [les archanges, les anges et les esprits des cieux.	To thee all angels cry aloud: the heavens and all the powers [therein.
Tibi cherubim et seraphim, incessabili voce proclamant: "Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra maiestatis gloriae tuae."	Ils te rendent grâce ; ils adorent et ils chantent : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ; le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. »	To thee cherubim and seraphim Continually do cry: 'Holy, Holy, Holy, Lord God of Sabaoth. Heaven and earth are full of the majesty of thy glory.'
Te gloriosus Apostolorum chorus, te prophetarum laudabilis numerus, te martyrum candidatus laudat [exercitus.	C'est toi que les Apôtres glorifient, toi que proclament les prophètes, toi dont témoignent les martyrs.	The glorious company of the apostles [praise thee. The goodly fellowship of the prophets [praise thee. The noble army of martyrs praise thee.
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia, Patrem immensae maiestatis; venerandum tuum verum [et unicum Filium; Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.	C'est toi que par le monde entier l'Église annonce et reconnaît. Dieu, nous t'adorons ; Père infiniment saint, Fils éternel [et bien-aimé, Esprit de puissance et de paix.	The holy church throughout [all the world doth acknowledge thee, The Father of an infinite majesty, thine honourable, true and only Son, also the Holy Ghost, the Comforter.
Tu rex gloriae, Christe.	Christ, le Fils du Dieu vivant.	Thou art the King of Glory, O Christ.
Tu Patris sempiternus es Filius.	Le Seigneur de la gloire.	Thou art the everlasting Son [of the Father.

Tu, ad liberandum suscepturus [hominem, non horruisti Virginis uterum.	Tu n'as pas craint de prendre chair [dans le corps d'une vierge pour libérer l'humanité [captive.	When thou tookest upon thee [to deliver man, thou didst not abhor the virgin's womb.
Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna caelorum.	Par ta victoire sur la mort tu as ouvert à tout croyant les portes du Royaume.	When thou hadst overcome [the sharpness of death, thou didst open the kingdom [of heaven to all believers.
Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.	Tu règnes à la droite du Père.	Thou sittest at the right hand of God, in the glory of the Father.
Iudex crederis esse venturus.	Tu viendras pour le jugement.	We believe that thou shalt come [to be our judge.
Te ergo quaesumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.	Nous vous prions donc de secourir vos serviteurs que vous avez rachetés par votre précieux sang.	We therefore pray thee, help thy servants, whom thou hast redeemed with thy precious blood.
Aeterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.	Prends-les avec tous les saints dans ta joie et dans ta lumière.	Make them to be numbered with thy saints in glory everlasting.
Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuae.	Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.	O Lord, save thy people and bless thine heritage.
Et rege eos, et extolle illos usque in aeternum.	Conduisez-les, et les élevez jusque dans l'éternité.	Govern them and lift them up for ever.
Per singulos dies benedicimus te; et laudamus nomen tuum in saeculum, et in saeculum saeculi.	Nous vous bénissons tous les jours, Et nous louons votre nom digne d'être loué aux siècles [des siècles.	Day by day we magnify thee, and we worship thy name ever world without end.

Dignare, Domine,  
die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine,  
miserere nostri.  
Fiat misericordia tua, Domine,  
super nos, quemadmodum  
[speravimus in te.

In te, Domine, speravi:  
non confundar in aeternum.

Daignez, Seigneur,  
nous garder de tout péché  
[durant ce jour.

Ayez pitié de nous, Seigneur,  
ayez pitié de nous.  
Faites-nous miséricorde, Seigneur,  
comme nous l'avons toujours espéré  
[de vous.

En vous, Seigneur, est toute  
[mon espérance :  
je ne serai pas éternellement  
[confondu.

Vouchsafe, O Lord,  
to keep us this day without sin.

O Lord have mercy upon us,  
have mercy upon us.  
O Lord, let thy mercy lighten upon us,  
as our trust is in thee.

O Lord, in thee have I trusted;  
let me never be confounded.





CENTRE DE  
MUSIQUE BAROQUE  
Versailles

## **LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, UNE INSTITUTION DÉDIÉE À LA MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE**

Rayonnant aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sur l'ensemble de l'Europe, la France voit naître des genres musicaux atypiques aux formes audacieuses qui font toute la valeur de son patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre pourtant dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre les années 80 pour que le mouvement du « renouveau baroque » s'emploie à le faire revivre.

Le Centre de musique baroque de Versailles est alors créé en 1987 pour redécouvrir et valoriser le patrimoine musical français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans le monde. Il met en œuvre des activités de recherche, d'édition, de formation, de production artistique et d'actions culturelles avec ses partenaires, et met à leur disposition une diversité de ressources.

[www.cmbv.fr](http://www.cmbv.fr)



tous les visages de la musique

### **Arsenal**

C'est dans ce lieu prestigieux que s'est déroulé cet enregistrement en décembre 2022.

Avec l'Arsenal, réinventé par Ricardo Bofill dans un ancien arsenal militaire du XIX<sup>e</sup> siècle, Metz offre à l'Europe l'une des plus belles salles dédiées à la musique. La Grande Salle en constitue l'élément majeur – 1350 places encadrent la scène et les artistes. Des frontons, pilastres, colonnes de bois, hêtre clair et sycamore griffés de lignes de laiton doré enrichissent l'acoustique et suscitent une atmosphère d'extrême harmonie.

### **Cité musicale-Metz**

Maison de toutes les musiques et de la danse à Metz, la Cité musicale-Metz est le fruit de l'histoire de la ville de Metz et de la région Grand Est traditionnellement acquises à la musique. Projet précurseur en France sur ce modèle, la Cité musicale-Metz rassemble les trois salles de spectacle de Metz (Arsenal, BAM et Trinitaires) et l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un projet ambitieux au service de la création et de l'innovation artistique, à la croisée de toutes les esthétiques musicales et les disciplines, en faveur du public et

des amoureux de la musique. La Cité musicale-Metz est un centre névralgique pour les artistes, et en premier lieu pour l'Orchestre national de Metz Grand Est et les musiciens qui le composent. Avec ses salles exceptionnelles tant par leurs qualités acoustiques que par leur histoire, elle a la possibilité d'accueillir et de faire découvrir les plus grands interprètes, les compositeurs et auteurs de notre temps pour cultiver la curiosité et la ferveur du public. La Cité musicale-Metz est un enjeu artistique et économique, un projet de ville qui offre la possibilité de faire rayonner des projets musicaux sur toute la région Grand Est, dans la Grande Région, en France, partout en Europe et bien au-delà. C'est aussi un projet de société qui porte l'ambition d'ouvrir au plus grand nombre un service public de la culture empreint d'excellence et basé sur la diversité musicale. La Cité musicale-Metz développe un projet social et éducatif qui permet aux jeunes, aux familles, à toutes les générations, aux plus éloignés des salles de spectacle de découvrir les plaisirs de la musique à travers des actions d'éducation artistique, de médiations ou encore des rencontres conviviales et familiales. Enfin, la Cité musicale-Metz, c'est une équipe de musiciens et de professionnels du spectacle à votre service qui œuvrent sans relâche et dans un profond respect de la création artistique, à créer, avec vous, du lien social, de la découverte et vous faire partager leur passion et le meilleur de la musique et de la danse.

**[citemusicale-metz.fr](http://citemusicale-metz.fr)**

Nous remercions l'Arsenal-Cité musicale-Metz  
et sa directrice artistique Michèle Paradon, pour leur accueil.  
Merci à Matthieu Boutineau pour ses instruments.  
Un très grand merci à Jean-Christophe Lanièce.

Recorded in December 2022 at Arsenal Cité musicale-Metz

**CAMILLE FRACHET** RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING  
**GAËTAN JUGE** SOUND ENGINEER

**JOHN THORNLEY** ENGLISH TRANSLATION  
**SUSANNE LOWIEN** GERMAN TRANSLATION  
**VALÉRIE LAGARDE** DESIGN & **AURORE DUHAMEL** ARTWORK  
**MANUEL RIO BRANCO/MAGNUM** COVER PHOTO  
**CAMILLE TOSTIVINT** INSIDE PHOTOS  
**PASCAL LE MÉE** INSIDE PHOTO (P.24)

### **ENSEMBLE LES SURPRISES**

**JULIETTE GUIGNARD** MANAGING DIRECTOR  
**DELPHINE NAISSANT** ADMINISTRATOR  
**ELÉONORE MINOT** PRODUCTION MANAGER

### **CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES**

**NICOLAS BUCHER** GENERAL DIRECTOR  
**BENOÎT DRATWICKI** ARTISTIC DIRECTOR  
**MARIE CLÉMENT** PRODUCTION DIRECTOR  
**CAMILLE CELLIER** HEAD OF COMMUNICATIONS

### **ALPHA CLASSICS**

**DIDIER MARTIN** DIRECTOR  
**LOUISE BUREL** PRODUCTION  
**AMÉLIE BOCCON-GIBOD** EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1018 © ALPHA CLASSICS & ENSEMBLE LES SURPRISES 2023  
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023

L'ensemble Les Surprises est soutenu par la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.  
L'ensemble bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux et de Poitiers et du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien du Centre National de la Musique, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'Institut Français, du Centre de Musique Baroque de Versailles et de l'Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine. Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM.

Coproduction Centre de musique baroque de Versailles / Festival Sinfonia en Périgord / Ensemble Les Surprises dans le cadre des résidences croisées mises en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Créé avec le soutien du Centre National de la Musique, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Partitions *Te deum* de Lyon et *Usquequo* de Lyon d'Henry Desmarest réalisées par le Centre de musique baroque de Versailles.

« Le CMBV est soutenu par le Ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). »

**ALSO AVAILABLE**



ALPHA 663



ALPHA 747



ALPHA 876



ALPHA 927